



Théâtre de l'Octogone
Mardi 8 octobre 2019 à 20h00

Trio GUARNERI
(Prague)

Čeněk Pavlík
Marek Jerie
Ivan Klánský

Violon
Violoncelle
Piano

Fondé à Prague en 1986, le Trio Guarneri compte parmi les meilleurs Trios avec piano sur la scène internationale. Ses succès remarquables ont attiré dès le début l'attention de la critique musicale, qui l'a salué comme un ensemble de premier ordre, louant son homogénéité sans faille, son exceptionnelle qualité de son et sa très grande virtuosité. Le Trio Guarneri, qui a fêté ses 30 ans en 2016, est toujours composé des musiciens qui l'ont fondé, ce qui témoigne de la grande qualité humaine de ses membres et de l'amitié intense qui les unit.

Le Trio Guarneri est l'invité des grands festivals internationaux, et des tournées régulières le conduisent dans les plus grandes salles musicales d'Europe, des Etats-Unis et du Canada, d'Amérique du Sud, d'Australie et du Japon.

A son immense répertoire, qui couvre les œuvres classiques essentielles, le Trio Guarneri a ajouté ces dernières années des œuvres contemporaines, dont celles de Luboš Fišer, Alés Březina et Thüring Bräm, ainsi que des œuvres de compositeurs bohémiens, contemporains des grands compositeurs classiques viennois, comme Jan Václav Voříšek ou Anton Reicha.

L'ensemble a enregistré pour Supraphon et le label français Praga Digital l'intégrale des trios avec piano de Mozart, Beethoven, Mendelssohn, Schubert, Brahms, Dvořák, Suk, Smetana et Chostakovitch. Les enregistrements du Trio Guarneri ont souvent été récompensés par des prix internationaux, dont le Diapason d'Or, le Monde de la Musique, et Choc, entre autres.

Le Trio Guarneri doit son nom aux facteurs des instruments à cordes de l'ensemble, Guarneri del Gesù pour le violon « Zimbalist » de 1735 et Andrea Guarneri pour le violoncelle de 1684.

Soucieux de transmettre son art, le Trio Guarneri donne régulièrement des master classes.

MUSIQUE DE CHAMBRE

PROGRAMME

Joseph Haydn (1732 – 1809) [15']
Trio no 39, en sol majeur, Hob.XV :25

« **Trio tzigane** »

Andante

Poco Adagio : Cantabile

Rondo, in the Gipsies' Stile : Presto

Dmitri Chostakovitch (1906 – 1975) [30']
Trio no 2, en mi mineur, op. 67

Andante

Allegro con brio

Largo

Allegretto

Antonín Dvořák (1841 – 1904) [28']
Trio no 4, en mi mineur, op. 90 (B.166)

« **Dumky** »

Lento maestoso – Allegro vivace, quasi doppio movimento ...

Poco adagio – Vivace non troppo ...

Andante – Vivace non troppo ...

Andante moderato – Allegretto scherzando ...

Allegro – Meno – Tempo I ...

Lento maestoso – Vivace, quasi doppio movimento ...

Joseph Haydn – Trio no 39, en sol majeur, Hob. XV:25 « Trio tzigane »

Aboutissement d'une forme développée par Haydn durant une quarantaine d'années, les derniers trios pour piano, violon et violoncelle sont composés en 1794-1795. Aux œuvres de jeunesse, proches de la *Sonate en trio*, avec la partie du clavecin dotée d'une seule basse chiffrée, ont succédé les trios de la maturité, en 2 mouvements, signe d'une évolution de style vers la musique de divertissement. Les derniers, réalisés durant le 2^e séjour londonien, sont apparentés à ceux de l'opus 1 de Beethoven, leurs contemporains. Avec des proportions plus amples, une écriture brillante et raffinée, ces œuvres sont conçues pour un public amateur d'un genre alors très en vogue à Londres, et dans lequel des formes et des effets, empruntés au folklore et à la musique de danse, côtoient et enrichissent l'harmonie et le rythme de la musique de cour. Avec un rôle de tout premier plan donné au piano, ces trios, encore publiés sous le titre de « Sonates pour le Piano-Forte, avec accompagnement de violon et de violoncelle », sont les œuvres les plus abouties pour piano qu'Haydn ait écrites à la fin de sa vie.

Le 39^e Trio est une œuvre divertissante. A la forme sonate, le compositeur préfère la variation, la forme lied en 3 parties et le rondo. Et l'effet suscité par ce dernier, « al'Ongaresa », ou « in the Gypsies' Stile » (dans l'édition princeps), est d'autant plus saisissant qu'il succède à deux mouvements modérés et chantants, un *Andante* d'une grande simplicité et un *Poco Adagio* offrant, dans sa partie médiane, un très beau solo au violon. Irrésistible, souvent joué et maintes fois adapté dès sa création, le *Rondo* propose des mélodies étroitement liées à celles des « verbunkos », danses populaires hongroises exécutées à l'occasion du recrutement des soldats.

Dmitri Chostakovitch – Trio no 2, en mi mineur, op. 67

Composé en 1944, à la mémoire de son ami Ivan Sollertinski, historien de l'art et Directeur de la Philharmonie de Leningrad, le Trio op. 67 de Chostakovitch s'inscrit dans le sillage des trios élégiaques de Tchaïkovski et de Rachmaninov, inspirés par la perte d'un être cher.

Premier violon du Quatuor Borodine lors de sa fondation en 1945, Rostislav Dubinski donne une description éclairante de l'œuvre qu'il a étudiée avec Chostakovitch peu après sa création. « Le tout début est comme la prémonition angoissée du malheur. L'auditeur s'en trouve accablé. Puis, dans l'*Allegro con brio*, éclate une danse de mort démoniaque et destructrice. Dans le *Largo*, on entend des accords de piano à figer les sangs. Ne serait-ce pas ici le bruit d'une masse sur un rail, signalant aux détenus du camp de concentration le début d'une nouvelle journée de goulag ? Quand ce son fatal résonne, les cordes pleurent. La tension croît encore dans l'*Allegretto* final jusqu'à un triple forte d'une rare intensité. Le trio s'achève avec le motif juif initial, qui disparaît dans le néant, comme une question posée sur le sort de la nation ». Et Dubinski d'ajouter encore: « C'était un acte courageux de la part d'un artiste qui voulait dire la vérité et qui, à cause de cela, allait être condamné au silence quatre ans plus tard ».

La création du Trio op. 67 eut lieu à Leningrad le 14 novembre 1944, avec le compositeur au piano, Dmitri Tsyganov au violon et Sergei Shirinski au violoncelle, tous deux membres du *Beethoven Quartet*, lequel, dès 1938, créa la plupart des quatuors de Chostakovitch.

Antonín Dvořák – Trio no 4, en mi mineur, op. 90 (B. 166) « Dumky »

« *Maintenant, je travaille sur quelque chose de petit [...], mais j'espère que cela vous plaira. Ce sont de petites pièces pour violon, violoncelle et piano, à la fois gaies et tristes. Par endroit, comme un chant introspectif, ailleurs, comme une danse joyeuse, mais dans un style léger, pour ainsi dire populaire, bref: qui plairont à des esprits exigeants ou moins exigeants* » (lettre de Dvořák à son ami Alois Göbl).

Le Trio op. 90 est l'une des œuvres les plus populaires de Dvořák, dont l'originalité réside dans la succession de six *Dumky*, une forme musicale issue du folklore ukrainien et proche de la danse, où alternent sans liaison passages mélancoliques et exaltés. De la *Dumka*, maintes fois utilisée dans sa musique de chambre (Sextuor à cordes op. 48, Quatuor à cordes op. 51, Quintette avec piano op. 81), Dvořák stylise ici l'intimité, les sautes d'humeur et la liberté de ton, laquelle s'exprime dans les changements de *tempi*, les phrasés, les sauts d'intervalles et l'alternance d'instantanés jubilatoires (en majeur) et de rêverie ou de prostration (en mineur). Le violoncelle y tient la voix la plus éloquente, donnant à l'ensemble de l'œuvre son caractère grave et intérieur. Les trois premières *Dumky* s'enchaînent sans interruption. Cette suite de danses s'écarte assez peu de la forme traditionnelle d'un Trio, dont la 4^e *Dumka*, une marche rêveuse serait le deuxième mouvement, la 5^e, impulsive et impétueuse, le Scherzo, et la 6^e, un Rondo, concluant l'œuvre à la manière d'un feu d'artifice.

Composé par Dvořák au faite de sa notoriété (élection à l'Académie des Arts et Sciences de Prague, doctorat *honoris causa* de musique de l'Université Charles de Prague et, quelques mois plus tard, de l'Université de Cambridge) le Trio op. 90 fut créé à Prague le 11 avril 1891, avec le compositeur au piano, Ferdinand Lachner au violon et Hanús Wihan (dédicataire en 1895 du Concerto op. 104) au violoncelle. En été 1892, l'œuvre fut jouée à une quarantaine de reprises en Bohême et en Moravie, lors de la tournée d'adieu de Dvořák, appelé à prendre la direction du Conservatoire de musique de New York.

Prochains concerts de la saison 2019-2020

Mardi 5 novembre 2019

Trio Moraguès-Hoffman-Désert
(France)

(Cycle 2)

L. van Beethoven – Trio op. 11

J. Brahms – 2^e sonate (violoncelle et piano)

R. Schumann – Fantasiestücke op. 73
(clarinette et piano)

J. Brahms – Trio op. 114

Mardi 19 novembre 2019

Quatuor Belcea
(Angleterre)

(Cycle 2)

W.A. Mozart – Quatuor KV 465 « Dissonances »

B. Britten – Quatuor no 3

L. van Beethoven – Quatuor no 14, op. 131

Avec le soutien de :

